

ton a été reçu dans l'église catholique avec sept de ses paroissiens. Les journaux anglais annoncent d'autres conversions dont la nouvelle ne nous est pas encore confirmée, entre autres celle du Rv. M. Coffin, curé de l'église paroissiale Sainte Marie Magdeleine, (Oxford) dont le vicaire s'est converti dans le mois passé : celle de M. Cooper, frère de l'ex-curé de Bridge Water, enfin celle d'un des chapelains de l'évêque de Londres. On dit aussi qu'une partie des anciens paroissiens de M. Oakeley se disposent à abjurer l'anglicanisme.

Les événements religieux qui s'accomplissent en Angleterre offrent certainement un des plus grands spectacles dont le monde ait été témoin depuis des siècles. Tandis que l'église catholique voit se séparer d'elle, en Allemagne, des membres gangrenés dont le contact mettait en danger la santé du corps entier, elle gagne en Angleterre les hommes dont les hautes qualités, l'activité et les vertus entretenaient dans l'anglicanisme le reste de vie qui ne l'a pas encore abandonné !

—Voici ce que rapportent les journaux anglais au sujet de l'Orégon :

Quoiqu'une solution pacifique de l'Orégon soit confirmée au vœu général de l'Angleterre, le gouvernement britannique se prépare sans bruit à toute éventualité. Nous pouvons assurer, dit le *Liverpool Times*, qu'un officier supérieur de marine a été chargé de mesurer les grands steamers dont le gouvernement se sert en vertu de contrats passés avec des compagnies particulières, et d'adresser à l'armistice un rapport sur la question de savoir quel est le genre d'armement qui leur conviendrait le mieux ; en même temps, un officier qui connaît parfaitement la côte d'Amérique, a été mandé à Londres pour y donner des renseignements.

—Une lettre particulière de Taïti assure que l'Amiral anglais, sir George Seymour et le contre-amiral Hamelin, ont eu une longue conférence au sujet de leur indemnité Pritchard. Deux personnes ont été nommées par les deux amiraux, pour expertiser contradictoirement la pharmacie et les propriétés que possédait à Taïti, le missionnaire Pritchard. Ces immeubles de peu d'importance et en mauvais état de culture, sont au dessous de la somme de £20,000 au dire même des anglais.

—Nous aurions dû annoncer plutôt la nomination d'une commission pour s'enquérir des pertes souffertes dans le Bar-Canadain dans la dernière rébellion ; nous la publions aujourd'hui avec l'*avis* donné par la dite commission et nous sommes persuadé que MM. les Curés profiteront de cette démarche d'équité de la part du gouvernement pour prévenir ceux de leurs paroissiens qui ont des réclamations à faire, de se conformer à l'avis ci-dessous.

—Comme le premier jour de l'an nous prive d'un jour de travail et occasionne quelques distractions à cause des visites, nous ne ferons sortir notre numéro que lundi prochain veille des Rois.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### FRANCE.

—Le dimanche, 16 courant, onze Pères Jésuites se sont embarqués au Havre sur le navire les *Trois-Frères*, pour la Nouvelle-Grenade, dans l'Amérique méridionale. Ces ouvriers-apostoliques vont porter les lumières du catholicisme aux sauvages.

Puissent les vents et les tempêtes de la mer épargner la vie de ces apôtres que les préjugés et les passions poursuivent chez nous avec un acharnement sans mesure !

—On écrit de Malines, le 13 novembre :

« Permettez-moi de rendre compte dans votre estimable journal des résultats de l'Octave des Ames, qui a été célébrée dans notre église métropolitaine. Jamais on n'a vu un plus grand concours de peuples. Des personnes qui n'avaient pas approché des sacrements depuis long-temps, se sont empressées d'accomplir ce devoir, à la grande édification des fidèles. Les tribunaux de la pénitence ont été assiégés durant l'Octave. Il y a eu près d'un total de 10,000 communions à St. Rombaut et dans les autres églises. Les sermons et les instructions du P. Boone et du P. Schoofs, ont été suivis tous les jours avec un empressement qui répondait au zèle et à l'activité des infatigables prédicateurs. S. Em. M. le cardinal-archevêque a officié plusieurs fois pontificalement. On a mis d'autant plus de solennité dans la célébration des offices, qu'on renouvelait le 25<sup>e</sup> anniversaire depuis le rétablissement de la confrérie, qui fut érigée en 1625, et dont les membres, en nombre déjà considérable, se sont augmentés de 500 cette année. Mgr. le cardinal-archevêque a bien voulu loger dans son hôtel les deux Pères Jésuites qui étaient venus apporter des paroles de paix et de réconciliation aux Malinois, lesquelles ont porté ces fruits si abondants. »

### IRLANDE.

—Un correspondant de Dublin écrit au *Tablet* : La veille de la Toussain le Père Mathieu arriva à Dublin, et le lendemain il célébra la sainte messe dans l'église de St. François. Le dimanche d'après, il fit un sermon très-éloquent en faveur de la Société de Bienfaisance pour l'intérêt des malades et des pauvres convalescents. L'assemblée était fort nombreuse, et la collection surpassa £200. Le lendemain matin, après avoir célébré la messe, il commença à distribuer des cartes de tempérance dans l'église de St. François, et jusqu'à ce qu'il fit noir, il ne cessa d'en distribuer à des milliers de personnes.

### SUISSE.

—Le grand-conseil d'Argovie était convoqué pour le 3 novembre ; les principaux objets qui devaient être soumis à ses délibérations étaient : la rédaction d'une loi qui exclurait du concours pour parvenir à des emplois religieux ou civils, tout élève des Jésuites, et l'examen du rapport du petit conseil sur la séparation confessionnelle des églises et des écoles.

—Le grand-conseil d'Argovie vient d'adopter, à la majorité de 113 voix contre 34, le projet de loi qui exclut des examens nécessaires pour parvenir aux emplois ecclésiastiques ou civils, tous les élèves des Jésuites. En revanche il a rejeté la pétition signée de 9,000 catholiques pour la séparation des institutions confessionnelles, ecclésiastiques et scolaires, sous prétexte que cette séparation deviendrait un acheminement vers une division politique du canton, tandis qu'il est manifeste que l'oppression des catholiques dans ce qu'ils considèrent, avec raison, comme leurs intérêts les plus chers, serait le mobile le plus puissant pour opérer, en désespoir de cause, la séparation politique, c'est-à-dire, le fractionnement du canton en deux demi-cantons. Cette fatale séparation qui prive Bâle de son vote en diète, en même temps qu'elle prive la diète d'un de ses votes, n'a pas eu originairement d'autre cause que la suprématie que la ville de Bâle s'était arrogée sur les affaires religieuses de la partie catholique du canton. Mais l'expérience est toujours comptée pour rien dans l'école radicale.

—Tous les efforts de Ronge et de ses partisans pour établir leur soi-disant église en Argovie, sont restés sans succès. Il n'ont eu d'autre résultat que de porter les catholiques les plus considérables du Frickthal à se réunir, sous la direction de M. Ursprung, et à se constituer en une société ayant pour objet de vivifier et d'étendre partout le sentiment véritablement catholique, et d'entretenir entre ses membres une rapide et continuelle communication de tous les incidents qui pourraient se produire favorables ou contraires à l'intérêt de leur sainte cause.

### ALLEMAGNE.

—Le général de Pfuel, gouverneur de la principauté de Neuchâtel, vient d'être appelé à Berlin afin d'y rendre un compte plus détaillé de l'organisation des sociétés athées et révolutionnaires d'Allemands récemment découvertes par le gouvernement Neuchâtel. Celles-ci se sont reconstituées au canton de Vaud, dont le gouvernement les a, en apparence, dissoutes, tandis qu'il continue à tolérer leurs réunions.

### BRESLAU.

Le 10 novembre. — On a lu aujourd'hui dans les églises de cette ville la sentence d'excommunication portée contre le docteur Theiner et le curé Nitschke, qui ont abjuré la foi catholique pour embrasser la soi-disant religion catholico-allemande.

—Les apostasies qui portent en ce moment le trouble dans l'Allemagne ont fixé toute la sollicitude du Saint-Siège. Le Pape, initié personnellement à l'état moral de ces contrées qu'il a parcourues et dont il a toujours suivi attentivement les publications religieuses et historiques, ne peut s'étonner de ces derniers excès du rationalisme. Toutefois, il ne pouvait laisser passer, sans les marquer de ses censures publiques, quelques uns des écrits qui ont produit le plus de scandale et jeté le plus de désordre dans les esprits. Par décrets du 13 août et du 9 octobre, Sa Sainteté a approuvé les jugements de la congrégation de l'Index sur divers ouvrages de Theiner, de Meine et autres adversaires du catholicisme. Dans le nombre se trouve un exposé de la doctrine dite évangélique-allemande et un livre sur Gangenelli et les Jésuites.

### SYRIE.

—Plusieurs journaux avaient annoncé, sur la foi d'une correspondance de Syrie, que tous les Nestoriens de la Mésopotamie s'étaient déclarés membres de l'Eglise anglicane. Le *Journal de Constantinople* dément positivement cette nouvelle, et assure que dans tout le pays occupé par les Nestoriens, il n'y a pas un seul missionnaire anglican. Le dernier a quitté Mossoul l'hiver dernier, pour se rendre à Bombay, où il exerce les fonctions d'aumônier d'un régiment.

### CONSTANTINOPLE.

—Notre correspondance particulière confirme la nouvelle de la satisfaction obtenue du gouvernement turc par notre ambassadeur à Constantinople : on nous écrit à la date du 27 octobre :

« Le bateau à vapeur de la station, le *Rumier*, est parti hier pour Beyrouth avec des dépêches de M. le baron de Bourqueney pour notre consul, M. Bourré. On assure que la Porte a accédé à toutes les demandes de notre ambassadeur, relativement à la réparation qu'il a exigée pour le meurtre du Père Charles. On dit que le meurtrier, que Chékib Effendi vient de faire mettre en liberté, doit être saisi de nouveau et soumis à un autre jugement. »

### PERSE.

—M. le comte de Sartiges a réussi, assure-t-on, à vaincre toutes les diffi-